

Saison 1999/2000
"C'est mieux que rien"

Le Colonel-oiseau

de **Hristo Boytchev**, Editions Actes Sud - Papiers
traduction **Iana-Maria Dontcheva**
mise en scène **Didier Bezace**

représentations au Théâtre de la Commune

Centre Dramatique National d'Aubervilliers

du 7 au 23 décembre 1999 et du 7 au 21 janvier 2000

Créé en France le 10 juillet 1999 au Festival d'Avignon - Cloître des Carmes

Tournée 1999/ 2000 : Sceaux, Toulouse, Marseille, Nancy, Cergy-Pontoise, Bourges,
Calais, Amiens, Le Petit Quevilly, Châlons-en-Champagne
(voir calendrier des représentations joint)

durée 2h00 - grande salle

du mardi au samedi à 21h00, dimanches à 16h00, relâche les lundis

tarifs 130 F plein tarif - 90F/70F/60 F/50F tarifs réduits

réservations : 01 48 33 93 93

service de presse : **Claire Amchin** - tél : 01 42 00 33 50 - 06 80 18 63 23

Hristo Boychev sera en résidence en Seine Saint-Denis et au Théâtre de la Commune du 1er au 17 décembre 1999, dans le cadre de la convention triennale de partenariat d'échange artistique A.F.A.A./Conseil Général de Seine Saint-Denis

Comment se rendre au Théâtre de la Commune

■ **Métro** : direction La Courneuve - Station "Aubervilliers Pantin 4 chemins", puis 10 mn à pied ou 3 mn en bus 150 ou 170 ■ **Autobus** : 150 ou 170 - arrêt "André Karman" / 65 - arrêt "Villebois-Mareuil" ■ **Voiture** : par la Porte d'Aubervilliers ou la Porte de la Villette ; suivre direction : Aubervilliers centre - Parking gratuit. ■ **Une navette** assure le retour après le spectacle jusqu'au métro "Aubervilliers Pantin 4 chemins" du mardi au samedi.

Le Colonel-oiseau

de **Hristo Boytchev**, Editions Actes Sud - Papiers

traduction **Iana-Maria Dontcheva**

mise en scène **Didier Bezace**

collaboration artistique **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

décor **Philippe Marioge**

lumière **Marie Nicolas** assistée de **Michel Leborgne**

son **Bernard Vallery**

costumes **Cidalia Da Costa**

coiffures et maquillages **Sophie Niesseron**

réalisation vidéo **Eric Garreau, Denis Ralite**

peinture décor **Jean-Paul Dewynter**

construction du décor **Un Point Trois**

avec :

Hatcho **Jean-Claude Bolle-Reddat**

Le docteur **Jacques Bonnaffé** du 7 au 23 décembre, **Jean-Claude**

Frissung du 7 au 21 janvier et en tournée

Davud **Patrice Bornand**

Cyril **Daniel Delabesse**

Mateï **Thierry Gibault**

Fetissof, alias le Russe **André Marcon**

Pepa **Marina Pastor**

Remerciements à **Daniel Sendron**, et à **Iana Maria Dontcheva**
(la speakerine)

Enregistrement public du *Colonel-oiseau* par France Culture lundi 13 décembre à 20h à la Maison de Radio France. (Date de diffusion à préciser)

production Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers / La Criée - Théâtre National de Marseille / Les Gémeaux - Sceaux - Scène Nationale / Maison de la Culture de Bourges / Théâtre du Muselet - Scène Nationale de Chalons-en-Champagne. Avec le soutien du Théâtre National de Strasbourg.

Avec l'aide de l'A.F.A.A., du Conseil Général de Seine Saint-Denis et de la Ville d'Aubervilliers pour les rencontres organisées au Festival d'Avignon et à Aubervilliers.



Dans la chambre d'un asile improbable qu'il situe au fin fond des Balkans, Hristo Boytchev enferme son pays malade : la Bulgarie, minuscule, inquiète, peuplée de loups et de fous inoffensifs. En compagnie d'un médecin tout aussi problématique que les malades qu'on lui confie, nous découvrons cette terre étrange, coupée du monde, oubliée de tous et de l'Histoire dont les échos lointains nous parviennent avec les bribes d'un journal télévisé aléatoire.

Grâce au hasard et à la folie du plus délirant d'entre eux, cette petite communauté va inventer mentalement sous nos yeux, avec des moyens précaires, une folie plus grande encore : ils fondent l'Europe et leur citoyenneté. Avec du faux, ils font du vrai, ils transforment leur rêve en action.

Comme toujours et depuis longtemps au théâtre, les fous sont sages. Leur délire et leurs cabrioles sont le miroir inquiétant de notre propre déraison. Avec le poète qui les invente et qui nous parle à sa manière d'une aspiration qu'éprouvent les peuples européens à se retrouver, ils nous disent, à l'heure où la parole des hommes politiques s'enlise dans le pragmatisme et la langue de bois, qu'il faut rêver pour agir et que la réalité où viennent achoper nos rêves, n'est pas forcément la bonne.

Didier Bezace - juin 1999

Dans *Le Colonel-oiseau*, à travers le personnage du médecin impuissant à venir en aide à ses malades, Hristo Boytchev exprime le sentiment aigu, qui n'est pas politiquement correct, de l'irréversibilité de l'impasse dans laquelle se trouvent ses personnages. Qui sont-ils ? Des fous, qui n'ont de salut qu'en redoublant leur folie et en expiant des fautes qu'ils n'ont pas commises. Dans cette manière de constituer un groupe marginalisé et oublié et de voir comment, de l'intérieur, il se remet en marche, il y a néanmoins quelque chose de fondamental, abordé ici théâtralement, qui relève de ce qu'on peut appeler la dignité humaine.

Attendre donc ! Mais attendre quoi ? Avec quelle chance que cela arrive ? Le regard que porte l'Europe sur les Balkans est bien celui d'un spectateur : c'est le regard qu'on porte au zoo sur l'étrangeté de l'animal enfermé - on découvre tardivement qu'il y a dans les Balkans, des cousins européens qui revendiquent modestement d'appartenir à la famille : les grands discours les accueillent, la réalité les rejette pour longtemps. L'assistance qu'on prétend leur apporter n'est pas saine : elle est le fruit de la terreur que nous inspirent leurs convulsions, compte tenu du passé. Avec cette pièce et l'actualité, ressurgissent les spectres d'il y a 50 ans, d'il y a 85 ans.

Tâchons de comprendre en quoi *Le Colonel-oiseau* s'adresse autant à nous.

Laurent Caillon

Entretien avec Hristo BOYTCHEV

Pourquoi le colonel est-il russe ? Faut-il y voir une intention politique ?

Il y a, en Bulgarie, un respect particulier pour le militaire russe, même avant la révolution. Le russe a la "folie" du projet de la pièce. C'est un personnage "romantique". Mais cela n'exprime aucune nostalgie du régime soviétique. Néanmoins, la Russie a été tout au long de l'histoire bulgare, un pays protecteur. Elle a avec elle une culture slave commune.

Ça n'est donc pas un personnage traité avec ironie ?

Non, la plupart des mises en scène en font un personnage négatif. Pas pour moi. Son côté religieux m'a été inspiré par des personnages de l'Histoire bulgare elle-même, notamment à l'époque de la guerre de libération contre l'empire ottoman, un homme est revenu dans son village, personne ne l'a reconnu. Il a dit être envoyé par Dieu et a réussi à soulever les gens. Ce personnage était un peu fou. Il parlait onze langues mais n'en écrivait aucune. Devant Fétissoff, on ne réfléchit pas, on suit un personnage presque magicien, énigmatique, pathologique et attirant.

Dans les changements survenus à l'Est, la plupart des gens se sont pris pour des Fétissoff, la plupart étaient des vrais dingues.

La pièce n'a pas initialement une intention politique. Ça aurait pu se passer dans une réserve d'indiens, dans n'importe quelle communauté enfermée par une communauté plus grande.

Comment jugez-vous l'attitude actuelle de l'Europe vis-à-vis des pays comme la Bulgarie ?

Avant la chute du mur, on accueillait avec empressement les dissidents. Maintenant, il est très difficile pour nous, d'aller en Europe. Les pays de l'est des Balkans sont très déçus de cette attitude. On pensait que l'Europe accepterait ces pays, même symboliquement. Or, ces pays sont enfermés en eux-mêmes. On peut parler de Mur de Schengen. Ils ont le sentiment d'être parqués et en plus, on les bombarde. Cela dégage une grande amertume.

C'est le personnage de Davud, le tzigane, qui termine la pièce. Quel sens y donnez-vous ?

La lettre qu'il écrit à sa femme, à la fin de la pièce, lorsqu'ils sont à Strasbourg, est une lettre un peu collective, que tous auraient pu écrire. Elle signale aux autres : gardez le sens des réalités. Nous, on a fait le choix de continuer dans l'illusion. Ils sont allés au bout. Ils n'y ont trouvé que la douleur. Le sens général de tout cela, c'est peut-être que l'Esprit, l'Idée, peut donner l'énergie de se "sauver". Il vaut mieux une idée que rien. S'il y avait eu des médicaments dans les colis de l'ONU destinés à la Bosnie, le colonel ne serait sans doute pas intervenu.

Quand écrirez-vous la pièce qui libérera vos personnages de Strasbourg ?

Dans cinquante ans... peut-être !

Mars-avril 1999, propos recueillis par Laurent Caillon

Didier Bezace

Il a été co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie. Il a participé à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est directeur du Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers depuis le 1er juillet 1997. Il mène parallèlement un travail de comédien au cinéma et au théâtre.

Principales réalisations en tant qu'adaptateur et metteur en scène au Théâtre de l'Aquarium : *La débutante* d'après *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler (1983), *Les heures blanches* d'après *La maladie humaine* de Ferdinando Camon (1984, reprises en 1987 et 1991), *Héloïse et Abélard* d'après leur correspondance (Festival d'Avignon - 1986), *L'augmentation* de Georges Pérec (Festival d'Avignon - 1988), *Le piège* d'après Emmanuel Bove (1990), *Marguerite et le Président* d'après des entretiens entre Marguerite Duras et François Mitterrand (1992), *La femme changée en renard* d'après David Garnett (1994), *Le Jour et la Nuit* d'après trois entretiens extraits de *La misère du monde* de Pierre Bourdieu (1998),

C'est pas facile, d'après Bertolt Brecht, Emmanuel Bove et Antonio Tabucchi : *La noce chez les petits bourgeois*, suivi de *Grand' peur et misère du IIIème Reich*, de Bertolt Brecht, *Le Piège* d'après Emmanuel Bove, et *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, lecture et mise en espace, TNS et Festival d'Avignon 1996.

Pour la Comédie-Française, il a mis en scène *Je rêve (mais peut-être pas)* de Luigi Pirandello, Petit Odéon, 1992.

Au Théâtre de la Commune, il a créé : *Pereira Prétend* d'après Antonio Tabucchi (Festival d'Avignon - 1997 / Aubervilliers 1997-1998) et *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau (Aubervilliers nov.- déc.1998). Reprise de *La Femme changée en renard* d'après David Garnett (mars-avril 1999).

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il a interprété de nombreux textes contemporains et classiques. Il a notamment joué le rôle de Dubois dans *Les fausses confidences* de Marivaux mis en scène par Christian Rist au Théâtre National de Chaillot, 1993.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Bertrand Tavernier, *L 627* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les voleurs*, Bigas Luna, *La femme de chambre du Titanic* ; Bertrand Tavernier, *Ça commence aujourd'hui* ; Pascal Thomas, *La dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain*.

Pour la télévision, il a tourné avec Denys Granier-Deferre, *La maison vide* ; Claude Miller, *Les heures blanches* (d'après la pièce créée au Théâtre de l'Aquarium) ; Yves Lafaille, *Un colis d'oseille* ; Philippe Venot, *Mort à l'étage* ; Jacques Rouffio, *V'la le cinéma* ; Gilles Béhat, *L'insolation* ; Philippe Bensoussan, *L'enfer vert* ; Alain Wermus, *Tous les hommes sont des*

menteurs ; Caroline Huppert, *L'inventaire* ; Daniel Jeannot, *Quand j'étais petit* ; Lluis Josep Comeron, *La face cachée de la lune*.

Hristo Boytchev en quelques dates

1950 Né à Orlovetz, Bulgarie.

1974 Diplôme d'ingénieur à l'Institut National Supérieur de Technologie.

1976-1985 Employé comme ingénieur en province.

1984 Première création, *La Chose*.

1985-1989 Etudes théâtrales à l'Institut National d'études théâtrales et cinématographiques. Création de 4 nouvelles pièces : *Dynamite à bord*, *Etat de guerre*, *Terminus*, *Comme disent les Français*. Ses œuvres sont désormais régulièrement jouées dans la plupart des théâtres bulgares et de plus en plus en Europe de l'Est.

1986 Premier Prix de jeune dramaturge, décerné en Russie pour la pièce *Comme disent les Français*.

1987-1988 Création de 2 nouvelles pièces : *Le Souterrain*, *Hôpital régional*.

1989 Reçoit le prix "Dramaturge de l'année", décerné aux auteurs contemporains de langue bulgare, dont les œuvres sont le plus jouées dans le pays - cette année, 40 spectacles joués dans différents théâtres bulgares.

1990 Sortie du film *La Chose*, d'après la pièce.

Participe à l'émission "Variant 3", émission satirique à visée politique et sociale, diffusée sur Canal 1, première chaîne de télévision bulgare.

1994 Auteur et présentateur d'une émission de télévision, "Amateur".

1995-1996 Ecriture de la pièce *Le Colonel-oiseau*.

1996 Candidat indépendant aux élections présidentielles en Bulgarie. Profite du temps télévisuel qui lui est octroyé comme candidat pour faire des *happenings* politico-comiques filmés, ayant pour décor la rue ou des endroits improvisés et insolites. Recueille 100 000 voix environ (2 % de l'électorat). Ecrit l'adaptation pour le cinéma du *Colonel-oiseau*. Reçoit l'avance sur recettes du Comité de Culture bulgare pour la réalisation du film.

1997 Reçoit le Grand Prix de dramaturgie contemporaine du *British Council* pour *Le Colonel-oiseau*. Création du spectacle à Sofia et à Moscou.

1998 Signe le scénario original d'un film, produit par Movimento, dont le tournage est actuellement en préparation en France. *Le Colonel-oiseau* est joué à Sofia, Belgrade, St Petersburg, Moscou, Sarajevo, Vienne, Prague, Bratislava, en projet à Londres et à Munich. Il vit et travaille à Sofia.

Iana-Maria Dontcheva traductrice

Née à Sofia (Bulgarie) en 1971, elle s'installe à Paris en 1990 pour suivre les cours de l'E.S.E.C. (Ecole Supérieure d'Etudes Cinématographiques).

Assistante puis chargée de production pour *Point du Jour*, elle assure aujourd'hui la direction de production pour des documentaires ou des courts-métrages tels que *Belfast-Sarajevo - la guerre à 18 ans* (diffusion Channel 4 et Arte), *La hauteur du silence* de Hervé Nisic (diffusion Arte Théma).

Parallèlement à ses études en "Arts du spectacle" à la Sorbonne Nouvelle, elle traduit plusieurs pièces de Hristo Boytchev : *Le Colonel-oiseau* paru aux Editions Actes Sud-Papiers, *Dynamite à bord*, *Etat de guerre*, *La chose*, *Terminus*, et un conte pour enfant *Le bouton du sommeil* de Valéry Petrov.

Elle écrit et prépare actuellement une suite documentaire en cinq volets sur les femmes et le XXème siècle.

Laurent Caillon collaboration à la mise en scène

Collaborateur régulier du Théâtre de l'Aquarium de 1985 à 1997, comme assistant à la mise en scène ou concepteur musical. Depuis 1997, il fait partie de l'équipe permanente du Théâtre de la Commune en tant que collaborateur artistique.

Avec Jean-Louis Benoit : *Louis*, *La peau et les os* d'après Georges Hyvernaud, *Les ratés* de Henri-René Lenormand.

Avec Didier Bezace : *Les heures blanches* d'après Ferdinando Camon, *Le piège* d'après Emmanuel Bove, *La femme changée en renard* d'après David Garnett, *La noce chez les petits bourgeois* suivi de *Grand'peur et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht, *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi, *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau.

Avec Jacques Nichet : *La savetière prodigieuse* de Garcia Lorca, *Le triomphe de l'amour* de Marivaux, *Le magicien prodigieux* de Calderon, *Domaine ventre* de Serge Valletti, *Marchands de caoutchouc* de H. Levine, *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Silence complice* de Daniel Keene.

Dyssia Loubatière assistante à la mise en scène

Elle a assuré la régie plateau et la création d'accessoires pour Jacques Nichet (*Le Triomphe de l'amour*, *Monstre aimé*, *Le baladin du monde*).

Elle a créé des accessoires pour le théâtre : Matthias Langhoff (*Macbeth*, *Désir sous les ormes*, *Les Trois soeurs*, *Richard III*, *Femmes de Troie*), Wladyslaw Znorco (*Un grand Meaulnes*), André Engel (*La force de l'habitude*), Jacques Rebotier (*Vengeance tardive*) et pour l'opéra, Yannis Kokkos (*La damnation de Faust*) et Ruth Berghaus (*Ariane et Barbe Bleue*).

Elle a réalisé le décor de plusieurs pièces chorégraphiques de Christian Bourigault et un spectacle de Jean Lambert-Wild (toile peinte de *Splendeur et Lassitude du Capitaine Marion Déperrier*).
Au Festival d'Avignon, elle a été régisseur lumière pour Alain Milianti, François Rancillac, Jean-Louis Martinelli et régisseur plateau pour Wladyslaw Znorko, Bruno Boeglin, Christian Rist, Didier Bezace ou encore Robert Cantarella.

Philippe Marioge décors

Après un diplôme d'architecte aux Beaux Arts de Paris et quatre ans de créations collectives au Théâtre de l'Aquarium (1973 / 1976) il réalise une centaine de décors et scénographies pour une quarantaine de créateurs dont : Didier Bezace, Jean Bois, Louis Castel, Christine Dormoy, Jean Gaudin, François Joxe, Valère Novarina, Jean-Marie Patte, Jacques Seiler.

Marie Nicolas lumières

Elle a notamment créé les lumières de plusieurs spectacles de Jacques Nichet, Bruno Bayen, Claudia Stavisky et Jean-Louis Benoît.

Dernièrement, elle a créé les lumières des spectacles de Marcel Bozonnet (*Antigone*), Claudia Stavisky (*Comme tu me veux*, *Le chapeau de paille d'Italie*)

Michel Leborgne assistant lumière

Depuis 1985, il travaille avec Jacques Nichet en tant que régisseur lumière : d'abord au Théâtre des Treize Vents, et depuis 1997 au Théâtre National de Toulouse. Il a ainsi travaillé sur différentes créations dont *Alceste* de Euripide ou *Le jour se lève Léopold* de Serge Valetti. Il a souvent assisté Marie Nicolas sur les créations de Jacques Nichet.

Au cinéma, il a notamment travaillé en tant que chef électricien sur le film d'Agnès Varda : *Sans toit ni loi*.

Bernard Vallery son

Après sa formation de régisseur au Théâtre National de Strasbourg, Bernard Vallery intègre l'équipe de Jacques Nichet au Théâtre des Treize Vents à Montpellier. Il travaille ensuite au Théâtre du Châtelet.

Créateur de bandes son de spectacles de théâtre, de danse et de marionnettes pour plusieurs metteurs en scène, notamment : J. Nichet, D. Bezace, J-L Benoit, W. Znorko, C. Rist, G. Gleizes, O. Perrier, Bouvier/Obadia, J-Y Lazennec, O. Werner, D. Lardenois/E. Maccoco, Y. Grimbert, J. Hidalgo, J-P Lescot...

Cidalia Da Costa costumes

Au cinéma, elle a collaboré entre autres avec Mauro Bolognini, Alexandre Arcady, Claude Lelouch, James Ivory, Andrzej Wajda puis pour Francis Leroy, Liliane de Kermadec ou encore Costa Kekemenis.

Pour le théâtre, auquel elle se consacre depuis 1982, elle crée des costumes pour Pierre Ascaride, Didier Bezace, Vincent Colin, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Jacques Nichet, Philippe Adrien, Yves Beaunesne...

Pour la danse contemporaine, elle a collaboré avec Jean Gaudin, Catherine Diverres, Bernardo Montet, Christina Trouillas...

Ses vêtements et costumes ont été montrés à l'occasion de grandes expositions au Centre Georges Pompidou, à la Grande Halle de la Villette et à la Comédie Française.

Les comédiens

Jean-Claude Bolle-Reddat Hatcho

Comédien permanent au Théâtre National de Strasbourg de 1994 à 1999

Au théâtre, il a joué notamment sous la direction de Alain Fromager (*Music-Hall* de Jean-Luc Lagarce), Jean-Louis Martinelli (*Emmanuel Kant Comédie* de Thomas Bernhard, *Germania 3 Les Spectres du Mort-homme* de Heiner Müller, *L'Année des treize lunes* et *Voyage à l'intérieur de la tristesse* de Rainer Werner Fassbinder...), Jossi Wieler (*Camping 2000*), Jacques Rebotier (*Vengeance tardive*), Jean-Luc Lagarce (*La cantatrice chauve* de Eugène Ionesco, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Instructions aux domestiques* de Jonathan Swift...), André Fornier, Michel Pruner, Michel Véricel...

Au cinéma, il a joué notamment sous la direction de Alfredo Arias, Luc Besson, François Dupeyron, Robert Enrico, Jean-Pierre Rawson, Daniel Vigne.

A la télévision, il a notamment joué sous la direction Edwin Bailly, Jacques Besnard, Charles Bitsch, Jean Bodin, Michel Boiron, Jean Sagols.

Jacques Bonnaffé Le docteur

Il a travaillé au théâtre sous la direction de Gildas Bourdet (*Les Bas-fonds*, *Britannicus*), Hans Peter Cloos (*Casimir et Caroline*), Saskia Cohen Tanugi (*Le marchand de Venise*), Claude Stratz (*Le legs et L'épreuve de Marivaux*), Gilles Chavassieux (*Ni chair ni poison*), Christian Schiaretti (*Ajax*), André Engel (*Légendes de la forêt viennoise*), Alain Françon (*Dans la compagnie des hommes*).

Il a mis en scène *Paris-Nord*, *Passages* d'Arthur Rimbaud, *Lettres d'Abyssinie*, *Rien la vie*, *Cafougnette et l'défilé* d'après Jules Mousseron, *Tour de piste* de Christian Giudicelli.

Au cinéma, il a notamment travaillé avec Edouard Niermans, Jean-Luc Godard, Philippe Venault, Renaud Victor, Jacques Renard, Jean-Charles Tacchella, Philippe Garrel, Jacques Doillon, Frédéric Compain, Sébastien Grall et Costas Natsis.

Jean-Claude Frissung Le docteur (en remplacement de Jacques Bonnaffé)

Au théâtre, il a notamment travaillé sous la direction de Claude Yersin, Michel Dubois, Jean-Paul Wenzel, Jacques Nichet, Guy Retoré, Didier Bezace, Jean-Luc Lagarce, Christian Schiaretti, Jacques Lassalle, Michel Raskine, Jean-Yves Lazennec, Alain Mergnat...

Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Bertrand Tavernier (*La fille de Dartagnan*, *Capitaine Conan*, *Ça commence aujourd'hui*), Jacques Rivette (*Jeanne la pucelle*), Benoît Jacquot (*La fille seule*), Claude Miller (*La classe de neige*)...

Il a également tenu des rôles dans de nombreux films pour la télévision.

Patrice Bornand Davud

A l'école du Théâtre National de Strasbourg, il travaille entre autres avec Claude Petitpierre, André Engel, Bruno Bayen et Jean-Pierre Vincent.

Depuis, il a joué notamment Shakespeare, Brecht, Wenzel, Dubillard, Tchekhov, Valetti, avec Jean-Pierre Vincent, Manfred Karge et Mathias Langhoff, Bernard Sobel, Olivier Perrier, Patrick Le Mauff, Jean-Paul Wenzel, Claire Lasne, Philippe Lanton, Jacques Nichet, Lluis Pasqual.

En 1984, il fonde sa compagnie "Les Francs Tireurs". Il met en scène le *Regard des voleurs* d'Arlette Namiand, *Boucherie de nuit* de Jean-Paul Wenzel, *Quijotpenza* de Vincent Bady d'après Cervantes.

Daniel Delabesse Cyril

Au théâtre, il a joué avec la Cotillard Compagnie : *Trekking*, *Les Hommes naissent tous Ego*, *Sido et Sacha*, *Opéré d'urgence*, *Occupe-toi de moi*, *Les pieds dans la confiture*, *Le regard d'Antoine*. Il a également joué sous la direction de Christian Benedetti (*Woyzeck* de Büchner), Bruno Sachel (*Le Triomphe de l'amour* de Marivaux), Denise Bosc et Robert Marcy (*Bernanos pour une heure*). Avec Didier Bezace : *C'est pas facile* d'après Brecht, Bove et Tabucchi, *Le jour et la nuit* d'après *La misère du monde* de Pierre Bourdieu, *Pereira Prétend* d'après Tabucchi.

Mise en scène : *Chansons sanglantes* Céline Caussimon, Gaston Coutté (réalisation et interprétation).

Au cinéma, il a joué sous la direction de Bertrand Tavernier (*Ça commence aujourd'hui*) et Stéphane Clavier (*La voie est libre*).

Thierry Gibault Mateï

Comédien formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et à l'Atelier International de Théâtre de Blanche Salant.

Au théâtre, il a joué sous la direction de Gilles Cohen (*Le mystère de la chambre jaune* de Gaston Leroux), de Michel Bruzat (*On achève bien les chevaux* de H. Mac Coy, *Le Misanthrope* de Molière), Sophie Gutter et Christopher Buchholz (*L'Ours*, *Une demande en mariage* de Tchekhov), Camilla Saraceni (*Le silence* de Nathalie Sarraute), François Frappier (*L'affaire de la rue de Lourcine* de Labiche), Didier Bezace (Trilogie *C'est pas facile* Brecht/Bove/Tabucchi), *Le Cabaret Petit théâtre masculin, féminin*.

Au cinéma et à la télévision, il a tourné avec Jean-Pierre Denis, Laurent Heynemann, Jeunet et Caro, Didier Grousset, Didier Kaminka, Diane Bertrand et Bertrand Tavernier.

André Marcon Fetissof, alias le Russe

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Bernard Sobel (*La ville* de Paul Claudel, *Le Tartuffe* de Molière), Jean-Pierre Vincent (*Le mariage de Figaro* de Beaumarchais), Roger Planchon (*No man's land* de Harold Pinter, *Dom Juan* de Molière, *Andromaque* de Racine), Georges Lavaudant (*Baal* de Bertolt Brecht), Klaus Maria Grüber (*La mort de Danton* de Georg Büchner), Jacques Lassalle (*L'heureux stratagème* de Marivaux), Alain Françon (*La Waldstein* de J-P Amette, *Le bruit et la fureur* d'après William Faulkner), Valère Novarina (*Je suis* de Valère Novarina), Jean-Louis Benoît (*La Parisienne* de Henry Becque)...

Il a mis en scène et interprété *Le monologue d'Adramelech* et *Le discours aux animaux* et *L'inquiétude* de Valère Novarina

Pour le cinéma, il a travaillé notamment sous la direction de Michel Deville, Alain Tanner, Jean-Luc Godard, Christine Pascal, Jacques Rivette, Marion Vernoux ou Olivier Assayas.

Pour la télévision, il a notamment travaillé sous la direction de Claude Santelli, Claude Mourieras, Guy Seligmann, Bernard Stora, Michèle Porte, Hervé Basle et Jacques Fansten.

Marina Pastor Pepa

Formée au Conservatoire de Montpellier et dans la classe libre de l'Ecole Florent, elle a joué au théâtre sous la direction de André Steiger (*Le véritable Saint Genest, comédien et martyr* de Retrou), Joël Dragutin (*La baie de Naples*), Christian Fregnet (*L'aire du muguet* d'après Michel Tournier), et Didier Bezace (*La noce chez les petits bourgeois* et *Grand'père et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht, *Le jour et la nuit* d'après *La misère du monde* de Pierre Bourdieu, *Le moulin à parole* d'Alan Bennett - *Le Cabaret*) et David Géry (*Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer). Pour le cinéma, elle a notamment travaillé avec Jacques Fansten, Patrice Martineau et Roger Delattre. Pour la télévision, elle a travaillé notamment sous la direction de Christian Vidal, Roger Delattre, Jean Sagols, Richard Ugolini.

CALENDRIER REPRISE ET TOURNEE *-LE COLONEL-OISEAU*

SCEAUX – Scène Nationale : du mercredi 17 au dimanche 21 novembre 1999.

AUBERVILLIERS – Théâtre de la Commune : du mardi 7 au jeudi 23 décembre, et du vendredi 7 au vendredi 21 janvier 2000.

TOULOUSE – Théâtre de la Cité : mercredi 26, jeudi 27, vendredi 28, samedi 29 janvier 2000.

MARSEILLE – Théâtre National de la Criée : du mardi 1^{er} au mercredi 9 février 2000 inclus, relâche lundi 7 février.

NANCY – Théâtre de la Manufacture – CDN : du samedi 12 février au samedi 19 février 2000 inclus, relâche lundi 14 février.

CERGY-PONTOISE – Scène Nationale : vendredi 25 et samedi 26 février 2000.

BOURGES – Maison de la Culture : mercredi 1^{er} et jeudi 2 mars 2000.

CALAIS – Scène Nationale : vendredi 10 et samedi 11 mars 2000.

AMIENS – Maison de la Culture : mercredi 15 et jeudi 16 mars 2000 (avec option d'une représentation supplémentaire le vendredi 17 mars).

LE PETIT QUEVILLY – Scène Nationale : mardi 21 et mercredi 22 mars 2000.

CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Scène Nationale : mardi 28 et mercredi 29 mars 2000.